

# **Quel développement durable en Méditerranée: Objectifs et Stratégie**

*Partenariat Euroméditerranéen et Environnement*

Georges N. NAHAS  
Mars 2002

## 1. Introduction

Ce séminaire se tient sous le signe du développement durable, vocabulaire devenu par trop familier sans que pour autant le vécu traduise nécessairement son aspect conceptuel. Un problème philosophique ne se pose-t-il pas déjà au niveau de la “durabilité”? Les civilisations qui ont été la façade de la modernité ici et là et qui ont disparu, ne sont-elles pas la preuve qu’il n’y a pas vraiment de “développement durable” et que les peuples aujourd’hui, dans leur évolution sont appelés à aller plus loin que ce vocabulaire, oserais-je dire “importé”? Je sais pertinemment que beaucoup d’associations internationales, de gouvernements, de ONG travaillent à traduire ces concepts ici et là suivant les besoins pressants qui se font sentir. Je sais aussi que beaucoup d’encre a coulé pour définir ces termes de façon à ce qu’ils conviennent aux cibles de ces activités. C’est pour dire que je crois fermement à la bonne volonté de tous ces acteurs, sans que pour cela ne disparaissent mes doutes sur l’efficacité de ces actions.

Le propre de ce thème est d’être plus précis en se vouant au seul aspect méditerranéen du problème développemental. Mais de plus, ce thème s’est donné pour but de préciser “Objectifs et Stratégie”, ce qui veut dire que cette session se propose de dépasser le “wishful thinking” pour s’attaquer à la réalité:

- a. en proposant une stratégie, donc une vision de longue haleine, autour de laquelle pourront se développer plusieurs types d’action;
- b. en précisant des objectifs, donc des buts à atteindre à partir d’actions à courts et moyens termes qui donneront au développement une réalité conforme aux prévisions de la stratégie.

Seule cette double finalité pourra de fait répondre au questionnement et au doute mentionnés plus haut.

A partir de ce grand titre qui nous réunit dans le cadre de ce panel, je me propose d’intervenir sur le thème plus particulier du “Partenariat Euroméditerranéen et Environnement”. Malgré le fait que nous appartenons presque tous à cet espace euro-méditerranéen et que nous sommes là justement parce que nous sommes sensibles à sa spécificité, certaines questions restent tout de même en suspens. Je pense qu’il serait important d’élucider si nous voulons nous confirmer aux souhaits et intentions des organisateurs de cette session. Y a-t-il dans l’espace méditerranéen quelque chose qui dépasse le “nostalgique” et qui peut expliquer pourquoi cette collaboration euro-méditerranéenne est importante? Est-ce que ce partenariat est uniquement un choix politique, ou bien le choix politique déclaré à Barcelone n’est que l’écho d’un potentiel trop négligé et trop peu exploité? Est-ce que cette unité géo-politique a aussi des dimensions humaines qui font que les termes “environnement”, “développement” et “durabilité” y prennent un sens fort?

J’essaierai donc dans ce qui suit, de broder sur ces idées en tant que méditerranéen ancré dans mon orientalisme, élevé dans la culture européenne, et qui ne s’est jamais senti à cause de cette double dimension soumis à une crise identitaire aucune.

## **2. L'espace méditerranéen**

Nous sommes là ces quelques jours pour réfléchir principalement sur le “comment et le pourquoi” d’une façon constructive, réaliste et pratique. Mais je me permets avant d’aborder mon thème particulier de m’arrêter sur le “pourquoi”. Je ne le fais pas dans le seul but d’avoir bonne conscience, mais parce que j’ai la ferme conviction que c’est le “pourquoi” de cette collaboration euro-méditerranéenne qui est la clé de toute résolution vraiment durable.

### **2.1 Dimension géographique**

La dimension la plus évidente de l’espace méditerranéen est la Géographie. Cet immense lac, doté par la nature d’un climat exceptionnel, facile depuis toujours à naviguer, il n’a jamais formé une entrave à la communication entre ses différentes rives du Nord au Sud et d’Est en Ouest. Depuis l’Antiquité, cette dimension géographique a su dépasser sa composante purement physique pour avoir une dimension tout économique, que politique ou culturelle. Il semble que la géographie a toujours pu combler les lacunes des humains causées par leurs différents et leurs conflits. N’y aurait-il pas là une leçon à tirer?

Une leçon à tirer, surtout à un moment crucial de l’Histoire, où le temps semble courir (tant les nouvelles technologies le font passer rapidement), où tant de données semblent basculer et où tant de nouveaux concepts semblent s’ériger en nouveaux maîtres de pensée. Mais la Méditerranée n’a-t-elle pas été à un moment donné de l’Histoire le point de mire d’une globalisation avant terme? Quel profit en a-t-elle tiré et quelle leçon cette expérience historique nous donne-t-elle, maintenant que les nouvelles technologies ont ouvert sur cette mer des autoroutes d’un type nouveau? Pourrons-nous être aujourd’hui les nouveaux Phéniciens qui ont rapproché ces rives pour le bien-être des peuples? La Géographie nous y appelle. Saurons-nous y répondre?

### **2.2 Dimension politique**

Ne nous leurrions pas, la Géographie à elle seule n’a jamais été suffisante; elle n’est qu’un appel. C’est pourquoi, historiquement, c’est la politique qui a donné suite à ce potentiel physique. Empires ou tissus de relations de tous genres, l’histoire de la méditerranée est fertile (peut-être trop fertile) en entités politiques qui ont vécu sur ses rives et qui en ont fait un vecteur d’expansion soit économique soit purement politique ou intellectuelle. Toujours est-il qu’un courant arrivait toujours à passer, une entente arrivait toujours à se nouer. La Méditerranée semblait toujours finir par prôner entre ses rives une harmonie dans la diversité.

Pourquoi l’Europe? Et qu’en est-il aujourd’hui? Questions de grande importance dès qu’il s’agit de dépasser les simples intérêts locaux et immédiats. L’Europe, occupant deux rives (Ouest et Nord) de la Méditerranée, ne pouvait qu’être une partie intégrante de cette osmose, et c’est pourquoi, même dans ses plus lointaines rives nordiques, elle reste fille de la Méditerranée au niveau de

l'héritage politique et culturel. Mais aujourd'hui, à cause des différences exacerbées par des médias désobligeants et par des positions extrémistes sans visions "humaines", cette filiation semble remise en question. Saurons-nous redécouvrir ses sources pour nous y replonger?

### **2.3 Dimension humaine**

Je pense que là réside le fond du problème. Là où la Politique a pu couper le courant "naturel" offert par la Géographie, l'Humain est appelé à prendre la relève. Le propre de la Politique ici ou là est de donner TROP d'importance au "real politic" au profit de l'existence même de l'Homme. Au nom de toutes sortes de "concepts" nationaux, c'est l'Homme qui est délaissé au profit des passions dévastatrices des "ego" des personnes et des nations. Je ne prétends pas là défendre une approche "bonhomme" des intérêts politiques des nations ou défendre un internationalisme utopique. Mais je pense qu'il est de notre devoir dans des réunions comme celle-ci, et parlant de coopération, de dire que les intérêts des nations ne sont pas nécessairement ceux des individus et que dans l'Histoire, une ligne n'a pas toujours été bien tracée pour les différencier.

Nous vivons dans un monde où la Religion est utilisée comme "raison d'être" de tout excès, où les médias essaient (pour une raison ou pour une autre) de ne livrer que des moitiés de vérité et où les hommes sont traités sur la base de leurs convictions et de leur foi. Or, face à ce dénigrement de l'Homme et de l'Humain, il est de notre devoir de dire, que la coopération au niveau du développement n'est possible que si la parenté humaine et culturelle est redécouverte. Le propre de la Méditerranée est qu'elle a su tisser, malgré tout, une unité indéfinissable qui est le dénominateur commun de ses populations riveraines. Pourrons-nous oeuvrer afin que chacun de nos plans, chacun de nos projets, chacune de nos actions, s'inspirent de cette vision?

Pour ma part au moins, je l'espère et j'y crois. Et c'est à partir de cette profession de foi que je me pencherai plus particulièrement sur le problème environnemental.

## **3. La Problématique environnementale**

La problématique environnementale a pour le moment une envergure non seulement internationale, mais "globale" tellement ce problème est devenu d'une importance capitale pour notre "Globe" terrestre avec tous ces tenants physiques: air, mer et terre. La question qui se pose à nous, riverains de la Méditerranée, est la suivante: Quelle réflexion apportons-nous à la spécificité méditerranéenne environnementale? Evidemment, je ne me propose pas d'entrer ici dans une étude scientifique détaillée, mais je ne peux que souligner certains éléments de grande importance.

### **3.1 Dimension physique**

Du point de vue de la Géographie Physique, la méditerranée est un "grand lac" qui a l'avantage d'être assez ouvert pour que ses eaux puissent conserver un haut degré de propreté. D'autre part, avec les mers ouvertes qui l'entourent, la

Méditerranée assure aux terres un climat particulièrement accueillant qui font que la conservation de la faune et de la flore, aussi bien maritimes que terrestres, a d'excellentes chances de pérenité si ce n'était le vandalisme des humains.

Nous partons donc dans d'excellentes conditions climatiques, avec un potentiel de conservation de l'environnement des plus favorables qui viennent s'ajouter à une richesse de la nature due aux différents climats de l'intérieur de nos différents pays. Entourée par l'Afrique du Nord, l'Asie proche orientale et l'Europe septentrionale, la Méditerranée offre un paysage type dont peuvent profiter, au niveau des recherches, non seulement les populations directement concernées mais aussi d'autres populations moins avantagées par la nature. C'est pourquoi, nous sommes peut-être appelés à voir dans la mer qui nous relie un appel pour mettre de notre potentiel au profit de l'Humanité toute entière.

### **3.2 Dimension sanitaire**

Mais hélas, nous sommes tous conscients que cette image idyllique résiste de moins en moins aux assauts polluants qui nous proviennent de toutes parts. Et nous ne pouvons que nous réjouir de la prise de conscience qui s'annonce ici et là et dont la dernière en date est la conférence internationale qui se tient à Brest presque en même temps que nos assises. Venant d'un pays où les normes sanitaires ne sont pas du tout respectées, je suis témoin de la dégradation qui s'y opère presque à vue d'oeil. Cette dégradation est causée par la mauvaise utilisation des ressources marines de la Méditerranée, de la négligence de ses richesses côtières, et du vandalisme qui s'opère non seulement le long des côtes mais aussi en plein mer et dont nous en subissons les méfaits.

Or ce problème n'est pas un problème technique qui intéresse un pays donné. C'est un problème d'envergure globale et qui requiert des prises de position adéquates. Un pays, quelle que soit sa puissance, a-t-il le droit de mettre en danger l'environnement des autres? Je sais qu'hélas, la Politique des Etats nous propose à ce propos un modèle effarant de subjectivité et d'égoïsme. Mais en tant que scientifiques et humanitaires, nous nous devons d'être aussi clairs que possible et de défendre, autant que faire se peut, les intérêts des pauvres et des déshérités de ce monde. L'Europe, de par son histoire, a montré qu'elle était capable de sursauts de ce genre. Le Sud de la Méditerranée ne peut plus se permettre de souffrir de l'état de fait ambiant. C'est pourquoi, prise sous cet angle, cette session nous propulse au cœur d'une problématique à l'échelle mondiale et que nous ne pouvons plus contourner.

### **3.3 Dimension humaine**

Enfin, je me permets de passer à la dimension humaine du problème environnemental. Il ne s'agit pas seulement de sauvegarder un équilibre "naturel", mais il s'agit plutôt d'en voir les conséquences sur les populations qui forment l'unité humaine autour de la Méditerranée. Ici le mot "environnement" prend une autre dimension puisqu'il dépasse la simple composante physique pour toucher la composante humaine. Il y a là en effet deux aspects complémentaires:

- a. l'impact de l'environnement physique sur les populations,
- b. l'interaction entre les populations pour un meilleur impact sur les

problèmes environnementaux, sanitaires et culturels.

Se détourner de ses problèmes au nom d'une prétendue différence de culture c'est méconnaître l'importance du pluriculturalisme dans le développement de la Civilisation planétaire. C'est pourquoi, là aussi, les peuples riverains de la Méditerranée sont appelés à tendre vers un modèle de coopération, à partir de l'Environnement, et orienté vers l'Environnement, et qui pourrait être la vraie façade de leur spécificité commune.

## **4. Actions Possibles et Durables**

Evidemment, surtout pour nos pays du Sud, il est important d'aller aussi vite que possible dans le sens des actes. Quels que soient nos différences au niveau de la vision, il est primordial de pouvoir tomber d'accord sur la praxis. Et si les longues échéances peuvent présenter des écueils pour l'immédiat, nous devons pouvoir mettre au point des actions à courtes et moyennes échéances afin de faire bouger l'état de stagnation dans laquelle nous vivons actuellement.

### **4.1 Niveau Politique**

Cet état de stagnation que nous déplorons n'est pas dû au hasard. Il serait bon de s'y arrêter pour pouvoir planifier l'avenir. Il s'agit en fait non seulement de "bonne volonté", mais aussi de "volonté politique" afin que des projets de coopération durables puissent bouger. Les "priorités d'état" deviennent souvent des écueils incoutournables, face à des priorités de coopération pourtant bien claires et bien concertées. Le problème des relations Nord-Sud dépassent hélas le simple aspect géographique local pour se positionner dans une approche de "globalisation et d'internationalisation".

Autrement dit, est-ce qu'il serait possible de demander à nos différents états de se concentrer sur la dominante Nord-Sud centrée sur la méditerranée tout en oubliant le fond international de la toile? Ce fond qui joue tellement en notre défaveur surtout après le 11 septembre 2001. Tant que la coopération méditerranéenne dépendra des prises de position dictées par d'autres soucis politiques, nous risquons de ne jamais pouvoir mettre sur pied des plans d'action de grande envergure. Evidemment nous pourrions toujours nous suffire de "miettes", mais alors, l'enjeu vaudra-t-il la chandelle?

Et si je donne la priorité à ce niveau politique, c'est que c'est là qu'en définitif sont prises les "grandes décisions". Notre rôle est de pouvoir être des groupes de pression (dans le sens positif du terme) afin que cette coopération méditerranéenne, si fertile en potentiel, puisse devenir efficace. Il ne s'agit pas seulement de grouper des gens bien intentionnés, mais aussi des décideurs du monde académique, du monde financier et du monde politique afin de créer dans nos différents pays un courant d'idées conscient de l'importance de cette dimension méditerranéenne.

## 4.2 Niveau Académique

Le second niveau d'action est le niveau académique. Evidemment nous sommes tous conscients, qu'à partir des efforts continus du gouvernement français, ainsi que ceux de la Francophonie en général, et d'autres pays comme l'Italie et l'Espagne, importants liens académiques se sont noués entre les universitaires des deux bords de la Méditerranée. Je viens moi-même d'une Université, qui, quoique partiellement francophone, a tissé avec les universités francophones d'excellentes relations de partenariat académique. Mais je pense qu'au niveau de l'environnement, nous pourrions être plus spécifique dans l'avenir. En l'occurrence, il serait important:

- a. De former les futurs responsables du Sud pour qu'ils puissent faire face aux problèmes réels de leurs pays d'origine. A ce propos, des cours intégrés de co-diplomation seront peut-être à mettre au point dans les plus brefs délais.
- b. De donner la priorité dans le domaine de la recherche, aux problèmes environnementaux qui se posent aux pays du Sud et de valoriser les recherches appliquées qui permettront alors à ces pays de trouver les solutions ADEQUATES à leurs réalités.
- c. De diversifier les types de coopération pour couvrir, non seulement les seuls aspects scientifiques qui intéressent les chercheurs du Nord, mais qui touchent aussi aux autres dimensions environnementales que j'ai énumérées ci-dessus.

Il serait bon de rappeler aussi que les pays du Nord devront minimiser le drainage du potentiel humain des pays du Sud qui a cours maintenant. Mais je dois avouer qu'il est injuste de faire porter aux pays du Nord la seule responsabilité de ce "drainage". Les conditions de travail dans les pays du Sud sont loin d'être idéales. Là aussi, c'est ensemble que nous devrions réclamer à nos dirigeants respectifs de meilleures conditions de travail, de liberté académique et d'ouverture d'esprit dans nos milieux universitaires afin que nos potentiels ne soient pas tentés de fuir nos universités. Les conditions humaines sont parfois aussi déplorables que les conditions scientifiques et nous devons travailler sur les deux plans en même temps.

Quelles sont les priorités communes qui peuvent intéresser l'environnement méditerranéen au niveau académique? Je me vois mal placé pour dresser ici une pareille liste, mais je me permettrai malgré tout d'attirer votre attention sur les sujets suivants:

- a. La conservation de la Méditerranée comme "mer propre", et ceci en relation directe avec l'utilisation de ses rivages aussi bien au Nord qu'au Sud.
- b. L'unité climatique méditerranéenne, sa conservation et les actions à entreprendre dans les différents pays afin de sauvegarder la spécificité du pourtour méditerranéen.
- c. L'interculturel méditerranéen, sa réalité, son histoire, son potentiel, et le développement des relations entre les populations du contour méditerranéen dans un souci d'ouverture et de respect mutuel.

Evidemment, chacun de ces sujets constitue le titre d'un grand chapitre à

développer par les spécialistes concernés et suivant un état des lieux à dresser et qui peut faire changer les priorités d'un pays à un autre.

### **4.3 Niveau Economique**

Y a-t-il un quelconque partenariat sans un passage obligé par l'Economique? Quel rôle l'Economique est-il appelé à jouer dans le cadre du développement du partenariat méditerranéen? Ce partenariat pourra-t-il dépasser, pour mieux servir l'aspect environnemental, le schéma simpliste de l'offre et de la demande financières?

En effet, ne voir dans le partenariat "économique" que son aspect financier, revient à amoindrir l'importance d'autres ressources dont le Sud peut être riche mais qui sont peu ou mal exploitées. C'est pourquoi, il faudrait peut-être miser sur un développement du partenariat économique visant les problèmes environnementaux et qui ne sont pas nécessairement liés aux filières gouvernementales hautement politisées. Un partenariat économique orienté vers l'environnement devrait à mon avis passer par le biais d'actions:

- a. qui peuvent être prises en charge, ou du moins contrôlées par des ONG d'envergure internationale (euro-méditerranéenne par exemple) ou des consortiums académiques multipartites;
- b. qui sont centrées sur le développement économique relié aux ressources naturelles (éco-tourisme), au respect de l'environnement (énergies propres: soleil ou vent suivant les pays), au potentiel humain (développement de l'artisanat local);
- c. qui ont une envergure de durabilité, en vue d'établir une stabilité économique dans les pays du Sud.

Evidemment la mise en action de tels projets de moyenne et longue portées demandent non seulement une concertation entre Nord et Sud, mais aussi et surtout la création de forums méditerranéens qui auront pour objectifs de développer ces programmes suivant les intérêts communs des partenaires intéressés.

### **4.4 Niveau Organisationnel**

Un autre volet de coopération en vue d'un partenariat dans le cadre de l'environnement est le niveau organisationnel. En effet, nous avons connu dans nos pays du Sud nombre de projets qui, une fois le soutien extérieur (financier ou humain) terminé, ont été délaissés au profit d'autres projets soutenus etc. Certains de ces projets auraient pourtant été excessivement bénéfiques s'ils avaient été conservés et suivis. Nous devons avouer, avec regret mais avec réalisme, que nous manquons de culture de suivi et d'audit permettant une durabilité des projets mis au point.

Cette déficience doit être "traitée" car elle nous fait beaucoup de tort. Et là le terme "organisation" dépasse le simple aspect externe qu'offre un bon organigramme. Il s'agit de mettre au point des formations qui assurent le suivi et l'audit de tout projet mis en oeuvre. Nous devons être conscients de la nécessité d'une telle organisation afin que notre souci environnemental ne soit pas mis en défaut régulièrement pour des raisons politiques ou d'intérêt personnel.



C'est là où l'aspect "méditerranéen" entre en jeu. Nos différents pays sont appelés à se rendre compte que toute déficience dans un pays peut avoir des conséquences sur les autres; c'est pourquoi la solidarité environnementale est une nécessité et non un luxe. C'est pourquoi, cette solidarité est une "solidarité responsable": chaque pays sera appelé à rendre compte de la façon dont il gère les problèmes environnementaux car ce sont des éléments d'un patrimoine commun. Nous pouvons suggérer ici:

- a. La mise au point de séminaires de formation pour l'audit des projets, leur mise en application et leurs suivis.
- b. La mise au point de séminaires de formation pour responsables de projets environnementaux, qui seront appelés à assurer la durabilité des projets exécutés.
- c. La mise au point d'instances méditerranéennes qui seront des instances de référence lorsqu'il s'agira de juger de la mise en application, du suivi et de la conformité des projets environnementaux aux intérêts méditerranéens.

Evidemment cela demandera aux politiciens de chaque pays d'adhérer à un consensus méditerranéen de longue haleine. Encore une fois, le rôle de groupes de pression pour amener nos différents pays à un tel consensus est à souligner.

#### **4.5 Niveau Humain**

Dans le paragraphe précédent, j'ai souligné l'importance de la formation des cadres locaux pour assurer l'existence d'organismes gages d'une durabilité qui fait souvent défaut. Mais le problème est en fait plus profond. Ce dont nous avons besoin, aussi bien au Nord qu'au Sud, c'est une formation à grande échelle de nos populations afin d'établir une culture de respect environnemental. Les gens du Nord sont appelés à respecter le patrimoine du Sud comme s'il était le leur: le vandalisme environnemental est aussi nuisible au Nord qu'au Sud et tout dérèglement environnemental au sud de la Méditerranée se répercutera tôt ou tard sur le Nord. D'autre part, les gens du Sud doivent devenir conscients que la valeur monétaire offerte par les gens du Nord n'est jamais équivalente à la valeur de ce qu'ils donnent en échange lorsqu'ils sacrifient leur potentiel environnemental.

Cette formation doit entrer dans nos moeurs, surtout au Sud de la Méditerranée. La pauvreté dans laquelle vivent nos populations est un alibi facile et tellement utilisé! Nous pourrions probablement penser à:

- a. des projets orientés vers les régions les plus démunies des pays du Sud afin d'assurer un meilleur niveau de vie à ces populations (artisanat, éco-tourisme ne sont que des exemples);
- b. des programmes scolaires, aussi bien au Nord qu'au Sud, valorisant l'importance économique du patrimoine environnemental;
- c. des programmes d'information à travers les médias, montrant les méfaits du vandalisme environnemental non seulement au niveau local, mais aussi au niveau euroméditerranéen.

Le propre d'une telle approche est de souligner la globalité des problèmes et la globalité des solutions à proposer. Je pense que le partenariat véritable autour de la Méditerranée ne s'établira qu'au fur et à mesure où nous cultiverons ce

facteur d'unité que nous offre l'environnement de "notre mer".

## **5. Conclusion**

En conclusion, et vu la spécificité de l'Espace Méditerranéen que j'ai souligné au début de cette intervention, je me suis efforcé de placer la coopération dans le cadre contextuel humain. En effet, pour pouvoir dépasser quand il le faut les rigidités institutionnelles, créer des groupes de pression afin de résoudre les problèmes environnementaux comme étant des problèmes relevant de l'intérêt commun et non seulement de l'intérêt national restreint, nous nous devons d'avoir de cet espace une vision englobante.

Berceau des civilisations, la Méditerranée peut encore être la matrice d'un Ordre Nouveau. Mais un Ordre qui, à l'encontre d'autres ordres que le vingtième siècle a connus et que nous connaissons nous-mêmes aujourd'hui, fait appel à ce qu'il y a de plus noble dans la Nature Humaine, pour non seulement accepter l'Autre (souvent pour l'utiliser), mais surtout pour l'aimer et le servir. D'ailleurs cet Autre est non seulement une personne humaine, mais aussi un cadre environnemental dans lequel vit cette personne: de cette harmonisation entre la personne et son environnement naîtra un Ordre Nouveau digne de l'Homme.